Les responsables de la condition des femmes se préoccupent d’égalité

19 février 2016

Les responsables sectorielles de la condition des femmes de l’AREQ ont assisté à leur tour à une journée de formation, à Québec, le 18 février. Elles ont notamment échangé à propos des préjugés véhiculés envers les femmes aînées et du *Manifeste pour l’égalité homme femme*.

En matinée, les participantes et participants ont d’abord échangé à propos du rôle des différentes instances et des paliers de l’Association en lien avec le dossier de la condition des femmes : les membres du comité national, les responsables régionales et les responsables sectorielles. Elles ont également pris connaissance de l’énoncé de valeurs de l’AREQ.

Puis, elles ont reçu de l’information concernant le programme *Toujours en action*, en vertu duquel des activités en lien avec le dossier de la condition des femmes peuvent être financées par l’AREQ dans les régions et les secteurs. Elles ont aussi été invitées à compléter des fiches d’activités qui seront déposées dans l’extranet du site de l’AREQ afin d’inspirer ou d’outiller d’autres secteurs.

Âgisme et femmes aînées

Pour clore l'avant-midi, les responsables sectorielles ont assisté à une présentation au sujet d'une étude sur l'âgisme envers les femmes aînées, menée par le comité Femmes aînées de la Fédération des femmes du Québec (FFQ). Après une présentation par les deux conférencières, Gisèle Bourret et Carole Lejeune, les participantes ont effectué du travail en atelier et complété leur discussion en plénière sur les moyens à mettre de l'avant pour contrer les préjugés à l'endroit des femmes aînées.

Manifeste pour l'égalité

En après-midi, les responsables de la condition des femmes ont assisté à une deuxième conférence, cette fois au sujet du Manifeste pour l'égalité homme femme. La conférencière, Léa Cousineau, a œuvré au sein de différents groupes de femmes et a été décorée de l'Ordre national du Québec en 2013. Elle a présenté la démarche qui a mené au Manifeste de même que ses marraines issues de différents horizons et de plusieurs générations, notamment Lise Payette (84 ans), Danièle Henkel et Léa Clermont-Dion (24 ans).

Ce manifeste souligne l'absence des femmes des lieux de pouvoir (politique, économique, social) et exige (et non pas recommande!) une série de gestes concrets de la part du gouvernement pour renverser la tendance et assurer la parité dans les lieux décisionnels et dans la représentation politique. Comme le souligne Léa Cousineau, les femmes s'inscrivent contre l'inégalité et non contre les hommes. Toutefois, « si on attend que les choses changent d'elles-mêmes, on pourrait attendre ben ben longtemps »!

La conférencière a invité les participantes à se procurer le Manifeste, à en discuter autour d'elles et à participer au Sommet des Femmes qui aura lieu les 3 et 4 mars 2016.